

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : le gouverneur Jules Djeki au contact de ses administrés

Il vient de boucler une série de prises de contact entamée le 22 septembre écoulé.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

NOMMÉ gouverneur du Woleu-Ntem le 9 avril 2020, Jules Djeki, a entamé, le 22 septembre dernier par Oyem, une série de prises de contact avec ses administrés : personnels de commandement et d'encadrement, responsables administratifs, agents des Forces de défense et de sécurité (FDS), présidents des Conseils locaux, Corps diplomatique et confessions religieuses.

Des "rencontres d'échanges tardives", que le représentant du chef

de l'État et du gouvernement dans le Septentrion met sur le compte du Covid-19, actif dans notre pays depuis le 12 mars 2020. Jules Djeki avait donc repoussé la phase de civilités à ses principaux collaborateurs locaux. Ainsi, à tour de rôle, il a devisé avec les chefs de la Région militaire, ceux de la Contre-ingénierie (B2) et de la Gendarmerie nationale; de la Police nationale, de la Sécurité pénitentiaire et des Sapeurs-pompiers. Il a ensuite rencontré les patrons des services de renseignements (B2, direction générale des recherches, Direction générale de la documentation et de l'immigration).

Les échanges se sont poursuivis avec le directeur régional de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC), Jean-Hilaire Bindza, le consul de la Guinée Équatoriale à Oyem, Elena Medza Ndong, et



Photo de famille au terme de la rencontre.

Photo: PME

les chefs de service provinciaux, les confessions religieuses, les élus locaux, les communicateurs, le corps judiciaire, etc. À toutes ces composantes locales, le gouverneur de province Jules Djeki a assuré de sa ferme volonté de

mener à bien la politique des plus hautes autorités du pays tout au long de son commandement dans le Woleu-Ntem. Sur ce, il a invité les uns et les autres à une franche collaboration.

Avec la diplomate équatogui-

néenne, l'autorité provinciale a promis d'œuvrer pour le renforcement de la coopération multiforme et transfrontalière entre les deux pays unis par la géographie, une histoire, une culture et une langue communes.

Le "Rotaract club Port-Gentil Ozouri" fait un don aux détenus



Remise symbolique du don destiné aux détenus.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

LES membres du "Rotaract club Port-Gentil Ozouri" se sont rendus, mercredi dernier, à la prison centrale de Port-Gentil, pour faire un don aux détenus.

Remis symboliquement par la présidente dudit club, Dogood Tshibelu Abessolo, le don était composé de pains, de sucre, de la volaille, du lait, de l'huile, des vêtements et des serviettes hy-

giéniques, des bavettes en tissu, etc.

"Durant notre mandature, notre dynamique équipe se doit de s'investir et concrétiser des projets d'impact au sein de notre communauté. Et notre venue ce jour à la prison centrale de Port-Gentil pour apporter de l'aide aux détenus, en est une parfaite illustration, parmi tant d'autres", a-t-elle déclaré.

Aussi, la présidente a-t-elle vivement conseillé aux détenus de s'instruire, mieux, de s'adonner à l'éducation : "Être en prison n'est pas seulement être privé de sa liberté, mais c'est aussi une école. Mettez à profit votre séjour ici pour vous adonner à l'éducation. Car l'éducation de base nous oriente à bien agir, stimule la bonne volonté, et donne une attitude bénéfique pour la communauté", a-t-elle souligné.

Makokou : le maire évoque les conséquences d'une impasse budgétaire



Le maire de Makokou échangeant avec la presse locale.

POUR Guy Roger Ekazama, la municipalité n'a pas d'autre choix que de faire avec le budget alloué.

Benjamin EVINE-BINET
Makokou/Gabon

L'EXERCICE 2020 pour la mairie de Makokou ne sera pas une sinécure. L'édile Guy Roger Ekazama et ses pairs élus locaux estiment qu'ils sont face à "une année budgétaire particulièrement difficile, (...) avec un budget de 494 millions 726 mille 654 Frs CFA", a déclaré d'entrée l'édile lors de son

récent échange avec la presse locale. Un montant du reste affecté par la dette contractée par la municipalité auprès de certains fournisseurs, représentant la somme de 90 millions de francs, qui sera déduite de ce budget.

Avec une enveloppe aussi riquiqui – et surtout que l'économie locale est en berne à cause du Covid 19 – la mairie a du mal à mettre en application sa feuille de route. Difficile donc, dans ces conditions, de procéder à la

réhabilitation des voies secondaires et au renforcement des capacités d'accueil dans les marchés municipaux.

Pour l'autorité municipale, le coronavirus est venu plomber l'économie locale. "Toutefois, nous avons mis en place une cellule de travail dont la mission est de réfléchir sur d'éventuelles pistes de solutions en attendant que l'activité économique soit relancée à Makokou. À cette réflexion, nous souhaitons l'implication de toutes les bonnes volontés pour ensemble contribuer au développement de notre cité", a lancé le maire.

Celui-ci s'est par ailleurs voulu rassurant au sujet de la collecte et du ramassage des ordures, de l'entretien des espaces verts, de la poursuite de l'aménagement de la gare routière d'Epasendjé (zone dite SUNRY) et de la recherche des partenaires susceptibles d'appuyer quelques projets structurants en attente de finalisation. "La situation budgétaire de la Mairie de Makokou est très alarmante, voire inquiétante. Mais nous n'allons pas baisser les bras, car nous avons l'intime conviction qu'il nous faut faire plus d'efforts pour relever ce défi", a conclu Guy Roger Ekazama.

Photo: Benjamin Evine Binet

Photo: Jean Paulin Allogho